

Si nous nous en tenons au “fil rouge” des textes de la Liturgie de ce Dimanche des Rameaux, je crois qu’il souligne d’une manière particulièrement forte à quel point la nature humaine est pleine de contradictions et de faiblesses (au moins, depuis qu’elle porte la marque du péché originel et, sans doute, ne manque-t-il pas d’évènements quotidiens qui sont autant d’occasion de souligner **ces contradictions et ces faiblesses ?**).

En effet, d’un côté nous voyons les foules s’enthousiasmer et acclamer Jésus à son entrée à Jérusalem, tant il apparaît alors comme celui qui va vraiment mettre fin à tout ce qui ne va pas.

Et seulement quelques jours plus tard, à propos du même Jésus, ce sont aussi ces mêmes foules que nous entendrons crier : “*A mort, qu’il soit crucifié !*”.

C’est dire à quel point notre nature humaine est fragile et versatile, surtout si nous acceptons de considérer sans tricher que nous en sommes tous plus ou moins **là** : capables, quand les choses nous flattent (jusqu’à l’illusion) de soutenir avec l’apôtre Pierre : “*Mais, Seigneur, je donnerais ma vie pour toi!*” et quelques temps plus tard, parce que les circonstances sont devenues défavorables, de sombrer dans un piteux : “*Non vraiment, je ne connais pas cet homme !*”.

A moins que ce ne soit comme Judas, d’accepter par calcul les exigences du Maître, tant que l’on croit qu’il va gagner à vue humaine, mais d’en arriver finalement à le trahir lorsque sa cause semble extérieurement perdue ?

Faut-il en conclure, pour autant, qu’il n’y a rien à faire contre tant d’inconstance, la nature humaine étant inexorablement ce qu’elle est ?

Certes, si Jésus dans son amour pour l’humanité, a accepté d’en souffrir et d’en mourir, c’est effectivement qu’il connaît, (oh combien !) la fragilité de cette humanité et que d’avance, sans contre partie, il lui pardonne tant de faiblesses (“*Ils ne savent pas ce qu’ils font!*” dira-t-il sur la croix en pardonnant à ses bourreaux).

Mais, en même temps, il sait aussi combien, par-delà la croix inévitable, notre regard tourné vers le triomphe de la résurrection peut également nous rendre capables de beaucoup plus de fermeté et de fidélité dans nos choix et nos comportements, pourvu qu’en **acceptant de prendre du recul dans le silence de notre cœur** nous nous donnions aussi par la même occasion les moments et les moyens de ce recul pour nous nourrir de sa Parole et des sacrements ; Ces sacrements qu’il a justement laissés à son Eglise pour nous redonner des forces, et cela, en particulier à travers l’Eucharistie et la Réconciliation.

Bien sûr, nous vivons dans un monde matérialisé qui ne semble plus exister que pour la consommation et la jouissance immédiate **sans aucune perspective sur un au-delà de la vie terrestre** ; Mais n’est-ce pas précisément là, dans ce monde tel qu’il est, que le regard continuellement posé sur Jésus déjà ressuscité parce qu’il a finalement remporté la Victoire sur toutes les forces du mal (y compris celle de la mort), n’est-ce pas là justement que nous pourrions alors devenir les **témoins heureux** de la fidélité et de la durée dans nos engagements pour une humanité de plus en plus forte et stable, et (de surcroît) rayonnante d’Espérance, quand semble pourtant si souvent dominer la morosité.

Oui vraiment, avec ce Dimanches des Rameaux, nous entrons dans la **Semaine Sainte** par excellence, cette semaine qui va déboucher sur des horizons si lumineux que personne n’aurait jamais pu les imaginer si de pauvres hommes (d’ailleurs aussi “*trouillards*” que nous pouvons l’être) n’en avaient été les témoins fidèles jusqu’à ne pas craindre d’en mourir martyrs à leur tour, à cause de ce qu’ils avaient vu et entendu.

Eh bien, forts de ces témoignages, alors que chaque jour pourtant des d’évènements négatifs à foison (la guerre en Ukraine, les manifestations en France à propos de l’âge de la Retraite, etc. etc...) alors que ces évènements peuvent nous en faire douter, en ce dimanche des rameaux et de l’angoissante Passion de Celui qui a dit et démontré : “*Je suis la Vérité et la Vie*”, tournons-nous résolument vers Lui et supplions-le de nous donner à la fois **l’humilité** et **le courage** de la Vérité jusqu’à ne pas craindre d’en recevoir des coups.

Nous ferons alors l’expérience que même pour notre monde de technologies, de bruit, de sensations, de consommation ou de jouissance insatiable (en même temps que de terribles peurs), par-delà tout cela, il est malgré tout possible d’envisager, de reconnaître et d’accueillir cette incomparable **lumière du matin de Pâques** que nous n’aurions jamais osé soupçonner, si Dieu lui-même, en la personne de son Fils crucifié, n’avait pourtant décidé de nous la manifester. Amen !